

**PRÉSENTATION DU MÉMOIRE
DE M. DEREK ROBERTSON**

M. DEREK ROBERTSON:

Bon, bonsoir tout le monde, mon nom c'est Derek Robertson. Je suis un résidant du quartier Saint-Henri depuis 12 ans. Je reste sur la rue Ste-Marguerite au coin de Saint-Jacques, entre Saint-Jacques et Saint-Antoine. Je suis pas mal impliqué dans ce dossier de la mobilisation Turcot depuis plus qu'un an.

Je suis rendu là, j'ai deux choses qui ont changé ma vie vraiment depuis presque un an. Le 8 mars 2008, j'ai eu un accident de travail, puis j'ai participé dans une rencontre le 27 mai passé au Centre Gadbois, c'est le fameux sujet Turcot. Et aussi, j'ai passé quelques heures sur l'ordinateur une journée, j'ai fait du *Google Search* : *Urban Highway Tunnels*, ça a vraiment changé ma vie, ça.

En ce qui concerne ce projet que vous êtes en train d'étudier, je suis tellement et complètement pas d'accord avec ce projet, pas du tout, je suis contre ce projet de toute manière. [Traduction] C'est un très mauvais projet qui ne mérite pas qu'on l'étudie davantage, on y inclut rien et n'importe quoi de ce que tout le monde réclame de nos jours [fin de la traduction] : transport en commun, développement durable, *repopuler* le centre-ville avec les familles, pas juste avec un enfant, avec deux, trois enfants, pas obligés de quitter la ville pour aller à la région 450.

[Traduction] Je pourrais en parler encore et encore. Vous avez déjà tout entendu. Vous avez entendu tellement de fois les gens dans cette salle, ils sont très éloquentes et intelligents, et ils ont consacré une semaine à expliquer pourquoi il s'agit d'un mauvais projet. Je ne reviendrai pas là-dessus.

J'aimerais rendre ma présentation un peu plus amusante et joyeuse et [fin de la traduction] ... on parle toujours des échelles techniques, mettons, élargir les voies de circulation, moi je veux parler à l'échelle humaine ce soir. Mais j'ai un vidéo, ça vient d'un étudiant de Concordia qui ont planifié de ça depuis un an, c'est une subvention de l'ONF. [Traduction] Il s'agit d'un film vraiment très intéressant et incroyablement court, d'une durée de 4,56 minutes, portant sur la perspective des citoyens, et le plus important, ce que nous avons fait, nous les citoyens dans cette salle; vous remarquerez que beaucoup de citoyens sont avec moi ce soir, ils apparaissent dans le film, ils participent aux quelques présentations que j'en fais.

C'est un groupe de personnes très actives et dynamiques, très dévouées aussi. Beaucoup de ses membres sont des citoyens, certains sont des intervenants communautaires payés pour être ici, c'est correct. Je pense qu'ils sont très dévoués et qu'ils ont fait un travail remarquable avec les maigres ressources qui leur sont allouées, mais c'est un sujet complètement différent à garder pour une autre table ronde. Je crois que les gens qui ont été mêlés à la mobilisation concernant le projet Turcot sont très dévoués, ils se sont présentés avec une idée en vue de nous assurer un avenir meilleur. Nous méritons un meilleur avenir, nous méritons quelque chose qui soit, vous savez, nous devons faire nos erreurs, que ça tourne bien ou mal, et rebâtir pour le 21^e siècle. Et je ne crois pas que ce projet reflète le 21^e siècle de quelque façon que ce soit, particulièrement pour permettre à Montréal d'aller de l'avant.

Je vais faire commencer le premier film; comme vous pouvez le voir il est intitulé *Turcot*(...). Le directeur est Giuseppe Valiente, qui est actuellement à Toronto où il travaille pour le *Financial Post*, et avec un groupe de personnes de son entourage présents, c'est un film fantastique, vous noterez que beaucoup de gens ici y apparaissent. [Fin de la traduction]

PROJECTION DU FILM

M. DEREK ROBERTSON:

[Traduction] Je suis bien désolé, je dois m'excuser pour vos difficultés techniques, encore une fois c'est un sujet que j'aborderai plus tard, mais... [Fin de la traduction]

M. MICHEL GERMAIN, président:

Probablement la carte graphique, étant donné que c'est un ordinateur portable, c'est probablement...

M. DEREK ROBERTSON:

C'est pour ça que j'aime mieux essayer quelque fois pour voir si ça a fonctionné, si ça fonctionnait, c'est pas plus grave que ça. Je vous fournirai une copie, c'est à l'ONF.

Mais comme vous entendiez, c'est une participation des citoyens vraiment forte. [Traduction] Ce qui m'intéresse le plus, c'est la façon dont nous avons parlé des expropriations. Ça semble être seulement 160 immeubles, 160 personnes, vous savez, des unités, un petit immeuble par ici, quelques triplex par là. C'est beaucoup plus que ça. Comme M. Dubé le sait bien, ils ont acheté beaucoup de terrains, ils ont conclu des *ententes* avec beaucoup de gens. La quantité de terrains dont les gens sont expropriés ou que le MTQ achète pour réaliser le projet en surface est incroyable; c'est inapproprié et ces terrains pourraient être beaucoup mieux utilisés en se débarrassant de l'autoroute, ils pourraient être réaménagés pour des maisons, des espaces verts, pour le [fin de la traduction] transport en collectif, des affaires comme ça.

[Traduction] Mais le plus important est que le gouvernement du Québec, qui vous a mandatés, et la Ville de Montréal ont eu une idée il y a quelques années. Nous n'avions pas vraiment le choix, l'histoire de Montréal et sa place dans le monde ont beaucoup évolué, on nous amène ici et là, peu importe.

Le gouvernement du Québec et la Ville de Montréal nous ont établis comme métropole culturelle. En raison du fait que le Mile-end et le Plateau n'ont plus d'espaces libres pour la construction. Et beaucoup de gens du domaine de la création qui ont contribué à cette métropole culturelle ont évolué, ils n'ont pas le choix, ils doivent chercher des espaces raisonnables à un prix raisonnable. Ils ont donc commencé à sortir de ce périmètre et à progresser vers le Sud-Ouest. Ce dernier forme une collectivité culturelle, un milieu culturel très solide. L'immeuble 780 était au départ une vieille usine industrielle; il a été recyclé pour devenir une usine culturelle, et maintenant, le gouvernement, avec tous ses mandats, veut le démolir et chasser les gens.

C'est mal, c'est à peu près le seul mot que je vais employer. Beaucoup d'autres mots pourraient être utilisés, mais c'est mal, vous ne pouvez pas faire ça, ils ont été mandatés pour construire ceci, pour le reconstruire pour l'avenir. Nous avons perdu beaucoup de ce que nous étions; maintenant, nous devons reconstruire notre avenir et le mandat que vous donne le gouvernement n'inclut pas cet aspect, ce qui constitue un tout autre problème. Il le devrait, mais ce n'est pas votre mandat, devrions-nous dire, parce que c'est un bel immeuble, ou ils sauveront l'endroit où vivent les gens.

Cela leur donnera un lieu viable. C'est un bel endroit où vivre. Des lofts merveilleux. Les gens dépensent beaucoup d'argent pour les rénover, les enjoliver; ça n'a pas de sens de démolir l'immeuble parce que nous n'avons pas besoin de le faire, nous n'avons pas besoin de cette bretelle. Nous n'avons pas besoin de l'autoroute à cet endroit.

Je pense que si vous écoutez la présentation de M^{me} Harel, vous verrez qu'elle est très éloquente et intelligente, sans aucun détour; elle est opposée à quelque expropriation que ce soit. C'est le strict minimum. C'est une idée intelligente. Elle ajoute également l'idée proposée consistant à recouvrir une section de l'autoroute Ville-Marie entre Décarie et le tunnel d'entrée. Il se trouve que j'avais une opinion personnelle à ce sujet depuis plus d'un an, et je crois que malheureusement ça ne relève pas de votre mandat, et c'est une chose avec laquelle je ne suis pas d'accord, toute cette idée de tenir des audiences ici pendant quelques semaines, votre mandat est insuffisant et vous ne donnez pas le mandat requis, soit celui d'étudier l'ensemble de la reconstruction du Sud-Ouest. Nous reconstruisons la porte d'entrée de cette ville pour le 21^e siècle.

M. Dubé a mentionné que la construction doit pouvoir traverser le prochain siècle. Nous faisons donc, sans conteste, une construction pour le 21^e siècle; faisons-le avec une mentalité du 21^e siècle. Ce projet n'est pas fondé, de quelque façon que ce soit, sur des *remblais*, tandis que la merveilleuse route transcontinentale a été bâtie il y a plus de 200 ans environ, et elle a été bâtie sur les petits *remblais* afin de pouvoir utiliser les rails en tout temps. Ils font la même chose, et ce qu'ils font, c'est la même chose, ce qu'ils font ici c'est qu'ils nous divisent à nouveau, encore une fois, de plus en plus, approfondissant la profonde coupure qui divise la collectivité en deux. Ce n'est pas nécessaire et ça nous emmure dans un effet très très négatif sur l'environnement.

Si vous passez par le pont Champlain, ce n'est pas inclus dans votre mandat, c'est pourquoi j'ai voulu présenter autre chose. J'ai une présentation très détaillée pour quelque chose, mais ce n'est ni le moment ni le lieu, ça ne fait malheureusement pas partie de votre mandat. Mais très honnêtement, lorsque nous traversons le pont Champlain, nous dépensons des milliards et des milliards de dollars. Ils disent 1,5, nous avons arrêté Notre-Dame parce que ça doublera le prix. Soyons réalistes, le prix s'en trouvera presque doublé. Vous avez l'autoroute Bonaventure, qui sera refaite sous peu. Ils présenteront bientôt un nouveau plan, et nous attendons le prix rattaché à ce dernier.

Nous parlons donc de 4 à 5 milliards de dollars ou plus. Lorsque vous passez le pont Champlain, vous vous débarrassez de ces autoroutes, vous allez trois voies en dessous, vous allez trois voies en dessous, vous prenez la réduction, trois voies sous terre, droit jusqu'au tunnel Ville-Marie, et on étire le tunnel, comme M^{me} Harel l'a éloquentement observé, au bas de l'autoroute Décarie. Vous éliminez le problème avec cet hôpital. Je n'arrive pas à comprendre, ma foi, comment à l'hôpital, les gens ont pu accepter qu'une autoroute plus haute et plus grosse soit construite encore plus près de l'établissement, ce qui le défavorise encore davantage sur le plan environnemental, sauf pour ce qui est de dire, vous

savez, les moteurs seront plus propres dans 15, 20 ou 30 ans, alors ça va. Ça ne va pas, ce n'est pas acceptable, peu importe la perspective.

Alors, en fin de compte, à mon avis votre mandat est insuffisant; on ne vous a pas donné un mandat adéquat pour étudier la reconstruction proposée dans son ensemble. Nous avons... l'autoroute qu'ils veulent construire ici, vous avez l'autoroute Bonaventure, vous avez... dans l'arrondissement Sud-Ouest [fin de la traduction], vous avez 8 000 logements pour une valeur de 10 millions de dollars. Nous avons aussi le réseau routier et souterrain, nous sommes obligés de reconstruire, faire la réfection en même temps.

Si nous avons deux autoroutes majeures, Bonaventure puis le Turcot, et tous les infrastructures urbaines, les rues, les ruelles, les trottoirs, les souterrains, et on avait, pas les subventions...le zonage [traduction] est prêt à entrer en vigueur [fin de la traduction]. Ça c'est écrit un grand, grand chantier en totalité pour le sud-ouest pour 25 ans. Je pense qu'un mandat de vous autres aussi d'étudier, en sécurité, vous avez déjà entendu madame Diane Lemon qui a parlé de la question de la sécurité des piétons puis dans le sud-ouest de Montréal. [Traduction] On ne peut pas accepter tout cela, j'ai travaillé dans le domaine de la construction pendant 24 ans, et on ne peut pas accepter tous ces sites de travaux et toute cette lourde circulation liée aux sites de travaux sur les autoroutes, aux sites de travaux de la ville et aux sites de travaux résidentiels, nous allons perdre des vies dans cet environnement.

Malheureusement à la Ville de Montréal, nous avons perdu quatre âmes l'an dernier lorsque *Piétons contre les camions de déneigement*. Nous allons passer de 15 à 20 ans dans le Sud-Ouest à nous battre contre les camions et la circulation importante. Nous allons perdre des vies, je vous dirais que ça fait partie de votre mandat, ou de celui du gouvernement, je vous donnerais le mandat de faire cela.

Vous allez examiner cela, c'est un grave problème, nous allons perdre des vies sans raison, mise à part la trop grande quantité de sites de travaux, on en fait trop et trop peu à la fois. Je pense que l'aspect d'après lequel vous devez étudier la question est, au bout du compte, la complexité du chantier de construction. En tête de liste, on trouve [fin de la traduction] l'obligation de garder la fluidité de la circulation pour la durée du chantier. [Traduction] Vous devez bâtir des autoroutes qui se côtoient, il n'y a pas d'autre façon de s'y prendre. Si vous le faites en surface, et ça entraîne beaucoup de coûts pour les effectifs en plus du génie civil.

Lorsqu'une tempête de neige survient, il y a beaucoup de problèmes. Quatre saisons à Montréal, beaucoup de problèmes pour la construction à l'extérieur. La complexité du déplacement des rails du CN. En raison de la reconstruction du complexe Turcot, un autre point est que ça complique les choses avec beaucoup d'argent.

Je demeure convaincu que si nous choisissons de nous en débarrasser, nous diminuons le volume de circulation, et c'est là l'un des motifs pour nous départir des autoroutes, nous n'avons pas besoin d'une autoroute plus grosse, plus large, nous n'avons pas besoin d'une autoroute plus bruyante, nous n'avons pas besoin d'une autoroute plus basse qui nous exposerait à davantage de pollution. Nous devons nous en débarrasser entièrement et complètement et le... il n'existe pas de solution utopique. La meilleure solution, après avoir assisté aux tables de discussions et aux rencontres – j'ai assisté à toutes les conférences tenues, à toutes les réunions, les gens derrière moi... Je me suis beaucoup investi dans

cette cause. Il n'y a pas de solution utopique. La solution consiste à faire tout le... à nettoyer le quartier. Rendez-nous notre quartier. [Fin de la traduction]

Transport en commun, Développement durable, relever le terrain pour l'élever au-dessus du trafic du centre-ville, [traduction] la seule façon d'y parvenir, la moins compliquée serait de s'en débarrasser, nous pourrions conserver entre 450 et 500 acres. C'est ce que veut la Ville. C'est demandé par le gouvernement, demandé par la province. Je crois que nous devrions le faire.

Dans cet esprit, j'aimerais vous montrer une autre chose liée aux préoccupations des citoyens et tout ce qui s'ensuit. [Fin de la traduction]

M. MICHEL GERMAIN, président:

Monsieur Robertson, je vous demanderais de conclure.

M. DEREK ROBERTSON:

Ah, oui, c'est intéressant que tout le monde avait...c'est correct. [Traduction] Je vais vous montrer encore une chose ici. C'est très court, ça ne dure que deux minutes et ça porte sur les préoccupations des citoyens, sur la façon dont la Ville de Montréal a...vous savez, le MTQ a apporté des changements à sa proposition; les plus notables sont des voies rapides pour les autobus et plus de circulation sur Pullman et Saint-Jacques. Ils vont fermer Girouard et déplacer une grande partie de la circulation vers le Sud-Ouest.

Je voulais vous montrer ce que nous avons obtenu l'an dernier avec la fermeture de la bretelle pour trois mois : pas très plaisant. – J'espère que ça fonctionnera encore. [Fin de la traduction]

PROJECTION DU FILM

Bon, il y a juste une petite affaire qu'il faut que je montre. Le monsieur il parle avant que nous avons un bel petit coin de... Ça c'est...Ça fonctionne plus ou quoi? Jardin collectif, ça c'est le nom du beau petit jardin que tu vas voir avec des photos de monsieur avant, puis la madame qui s'en vient après moi, Carole Thériault.

Oui, [traduction] j'en suis l'un des cofondateurs, nous avons commencé cet incroyable petit jardin. Nous avons 18 bacs, c'est un [fin de la traduction] quartier vraiment défavorisé, économique, on partage nos paniers une fois par semaine avec les HLM à côté de nous autres. Il y a aussi le *Centre des femmes* à Saint-Henri. [Traduction] C'est un groupe très viable, très viable.

Notre avenir est inscrit dans le ciel. Cette photo a été prise au-dessus de Saint-Henri le jour de notre manifestation, le 19 avril. C'était une coïncidence, personne d'autre n'avait d'activité, mais il y a une grosse question dans le ciel, et cette question est, et la réponse est, que tout est possible, quoi que vous vouliez faire. Regardez ce bel arc-en-ciel, nous avons une belle occasion de faire quelque chose de bien, et nous pouvons le faire si nous le souhaitons.

Ici, on ne voit que certaines des personnes. La femme à gauche est celle qui a conçu tous les logos; vous pouvez voir certaines des personnes présentes dans la salle ce soir. Il y a d'autres gens ici, travaillant, le jardin, le nettoyage avec l'un des résidants du quartier, c'est du côté sud du Canal, à regarder toute cette beauté; voilà l'autre côté; ça c'est... nous avons fait une fête dans l'Allée des Tanneries l'été dernier, des policiers sont venus, ils se sont amusés, personne... ça a été très, très positif, nous nous sommes réapproprié les rues.

Voici une photo, vous y remarquerez beaucoup des gens derrière nous ici ce soir. Cette photo a été prise dans le jardin où ils tenaient des barbecues hebdomadaires, chaque semaine; vous pouvez voir juste ici, c'est tellement ravissant et vert, mais vous pouvez aussi voir la colonne juste derrière nous, et juste au-dessus de cette colonne se trouve la merveilleuse autoroute.

Voici une merveilleuse petite manifestation, et la dame a beaucoup contribué au mouvement pendant très longtemps, elle a travaillé très, très fort pour nettoyer le Village des Tanneries; elle a fait un sacré travail, si je peux m'exprimer ainsi, pour mobiliser les gens et les sensibiliser aux questions de l'heure.

Ici, ce sont nos futurs voisins, de fiers petits résidants qui resteront dans le coin, qui veulent y rester; nous aimerions qu'ils restent, nous avons besoin d'un environnement propre pour qu'ils puissent rester, ils le méritent et c'est leur droit. Cette chose doit partir. Vous allez détruire la moitié de cet immeuble s'ils construisent ce que souhaite monsieur, et c'est déjà assez difficile, imaginez un mur de béton. C'est dur.

Lorsque vous aurez trois étages pleins formant une merveilleuse barrière contre le son digne du 21^e siècle, le Sud-Ouest se trouvera vraiment beaucoup trop enclavé. Voici une merveilleuse photo de notre jardin en hiver, avec vue sur l'autoroute 720 [fin de la traduction], ici la rue Saint-Rémi, [traduction] ici c'est l'hiver et on voit là le merveilleux été photographié hier; voilà, c'est le contraste. Je veux dire, nous vivons là-bas dans un petit monde merveilleux, beau et plein de vie; nous méritons de le garder, et nous ne pouvons pas perdre davantage de nos membres.

Nous les perdons tous parce qu'ils doivent déménager hors du quartier, ils craignent pour leur avenir et décident de partir avant d'être expropriés. C'est très, très triste. Nous avons fait une fête il y a quelques semaines, le 23 mai, nous nous sommes bien amusés, il y avait 150 personnes, nous avions des hot-dogs, au moins pour les enfants, il y avait entre 35 et 40 enfants pendant la journée, et 120 personnes le soir, nous avions deux groupes, un DJ, c'est une partie du monde très animée.

Nous tiendrons d'autres événements au cours de l'été. Juste pour vous montrer à quel point il y a de la vie ici. Trois jeunes filles qui vivent dans les HLM juste derrière nous sont des apprenties-jardinières; leurs parents leur ont donné la permission de venir travailler dans le jardin afin d'aider à réduire le coût de la nourriture. C'est incroyable, comme vous le savez bien; la grande inflation du coût de la nourriture ces temps-ci n'est facile pour personne, et certainement pas pour les gens qui vivent ici. Ils ont besoin qu'on leur donne la chance de rester.

Il y a aussi la mobilisation autour du projet Turcot, ce qui est le dernier point avec lequel j'aimerais conclure ma présentation, toute la question de la légitimité de vos affaires. J'ai posé moi-même ces affiches, qui ne sont pas conformes à la loi. Il y a encore des affiches en place depuis les

élections provinciales et fédérales, alors ça va. J'ai mis ces affiches parce que je crois que les citoyens doivent savoir ce qui se passe.

Vous autres, avec votre budget. Moi, au début de vos [fin de la traduction] *séances* [début de la traduction] le mois dernier, le vendredi matin et le lundi matin, je me suis levé à 4 h 30 pour aller installer vos affiches, les affiches que vous avez publiées et qui ne sont que des logos élaborés. Je les ai placées tout seul dans les métros autour d'ici, Saint-Rémi, St-Henri, Lionel-Groulx, Charlevoix et Vendôme.

Je ne comprends pas, avec un budget d'un million de dollars, ou de deux millions de dollars, je ne sais pas quel est votre budget pour ce faire, mais comment puis-je le faire, comme simple citoyen, quand même les groupes communautaires n'avaient pas le temps de sortir, mais encore plus important, pourquoi n'avez-vous pas – pas vous-même, Dieu vous en garde – pourquoi votre organisation n'a-t-elle pas annoncé les séances de façon un peu plus publique?

J'utiliserais le terme « atroce » pour qualifier votre manque de clarté. Vous n'avez fait que le strict minimum selon la loi, et c'est inacceptable pour l'avenir. Je pense, sans vous juger personnellement, je pense que vous auriez dû retourner demander au Bureau de réfléchir à cette question. Vous devez vous annoncer davantage, vous devez en parler aux gens, car ils doivent être informés, c'est leur droit. Regardez celles-là... Je les ai placées au métro Saint-Henri, à 4 h 30 le matin du lundi et du vendredi afin de m'assurer que les gens sont informés. Ça ne me revient pas. Ça vous revient, à vous et à eux, là-bas, de le faire. Ce n'est pas à moi. C'est triste que nous, et que la collectivité, devions le faire nous-mêmes. C'est juste un autre exemple du manque de...

Je terminerai en disant que je pense que vous avez fait un excellent travail. J'ai demandé, la première semaine... [Fin de la traduction]

M. MICHEL GERMAIN, président:

Alors, c'est noté, Monsieur, je vais vous demander de maintenant terminer votre présentation.

M. DEREK ROBERTSON:

Parfait. Merci beaucoup pour votre patience, puis c'est dommage que soit pas mandaté pour une séance pour le vrai. Je vais rester ici pour madame Thériault, je vais l'aider aussi avec ses photos. Merci beaucoup.

M. MICHEL GERMAIN, président:

Merci.
